

Le fantôme de Canterville (chapitre 3)

- 1) Pourquoi l'ambassadeur est-il contrarié ?
Son cadeau a été dédaigné.
- 2) Pourquoi la tache de sang provoque-t-elle des commentaires ?
Elle réapparaît continuellement même si la porte et les fenêtres sont closes. En plus, elle change de couleurs.
- 3) Comment réagit Virginia ? (page 29)
Elle ne fait pas de paris comme le reste de sa famille et un jour, elle faillit fondre en larmes. Elle semble perturbée.
- 4) Comment se déroule la deuxième rencontre ?
**Les Otis se précipitèrent au bas des marches et constatèrent qu'une énorme armure ancienne s'était détachée de son socle pour s'éparpiller sur les dalles de pierre tandis que le fantôme de Canterville, assis dans un fauteuil, se frictionnait les genoux avec une expression de douleur aiguë sur les traits. Les jumeaux, qui s'étaient munis de leurs sarbacanes, tirèrent immédiatement deux boulettes sur lui
Le fantôme se dressa avec un cri de rage aigu, il se précipita sur eux et les traversa comme un lambeau de brume, éteignant au passage la bougie de Washington Otis et les plongeant ainsi dans une obscurité totale. Parvenu au sommet de l'escalier, il se ressaisit et résolut de recourir à son célèbre éclat de rire satanique.**
- 5) Que lui propose Madame Otis ?
Elle lui propose un flacon de l'élixir du Dr Dabe
- 6) Quelle performance a fait acquérir une belle renommée au fantôme ?
Se transformer en un énorme chien noir, opération pour laquelle il était justement renommé
- 7) Qu'avait déjà entraîné cette performance ?
L'état d'idiotie permanent de l'oncle de lord Canterville, l'honorable Thomas Horton.
- 8) Pourquoi est-il déprimé (page 33 – 3 réponses) ?
La vulgarité des jumeaux, le matérialisme grossier de Mme Otis étaient, bien entendu, odieux, mais ce qui le démoralisait le plus, c'était sa totale inaptitude à revêtir la cote de mailles.
- 9) Quelle date choisit-il pour sa troisième apparition ?
Il choisit le vendredi 17 août pour apparaître.
- 10) Pourquoi en voulait-il à Washington ?
Il gardait une dent particulière contre Washington, n'ignorant pas que c'était lui qui effaçait chaque jour la tache de sang avec le Superdétergant Pinkerton.
- 11) Quel sort réserve-t-il à M. et Mme Otis ?
Il poserait une main glaciale et visqueuse sur le front de Mme Otis, t o u t en chuchotant d'une voix sifflante à l'oreille de son mari les terribles secrets du caveau de famille.
- 12) A Virginia ? Pourquoi ?
Vis-à-vis de la petite Virginia, il n'avait pas encore arrêté de décision. Jamais elle ne l'avait insulté et elle était jolie et gentille. Quelques gémissements lugubres du fond de l'armoire, se dit-il, seraient plus que suffisants pour la réveiller, sinon il pourrait tirailler sur son édredon à petits coups saccadés.
- 13) Pourquoi est-il effrayé ?
Droit devant lui se dressait un horrible spectre, immobile, aussi hideux que le cauchemar d'un fou ! Son crâne était chauve et poli, son visage rond gras et blanc ; un rire atroce semblait s'être figé à jamais sur ses traits grimaçants. Les yeux projetaient des rayons de lumière sanglante, la bouche était un large puits de feu. Sur sa poitrine, une pancarte portait des mots écrits en caractères archaïques, dans sa main droite, il brandissait une large épée d'acier luisant
- 14) Que comprend-il le lendemain matin ?
En un éclair, il comprit tout. Il avait été joué, trompé, dupé.
- 15) Quel genre de livres apprécie-t-il ? **Les ouvrages de chevalerie antique.**

Dictée : On entendait des soupirs de satisfaction et les bras se croisaient sur les tables. On écoutait le maître et on regardait les cartes sorties d'un coffre.

Conjugaison CM1

N°1 page 90

Imparfait	Passé simple	Passé composé
Nous finissions Vous bondissiez J'allais Tu pâlaisais	Elle accepta Elle mangea Ils allèrent On appela Elles bondirent	Ils ont planté Elle est allée Vous avez eu Tu as été

N°2 page 90

a fini : verbe jouer, passé composé, 3^{ème} personne du singulier
a regardé : verbe regarder, passé composé, 3^{ème} personne du singulier
tomba : verbe tomber, passé simple, 3^{ème} personne du singulier
attrapèrent : verbe attraper, imparfait, 3^{ème} personne du pluriel

N°4 page 90

ont été
a rougi/a vu
ont emmené
a oublié

N°5 page 90

skions
faisait
s'élançait/ entendait
obéissais
échangeait

N°6 page 90

bondit
saluèrent
marcha
se réunirent

Conjugaison CM2

1° avait/ avons gagné/ étaient tristes

2° Tu avais pris (prendre)/ nous étions sortis (sortir)/ j'étais parti (partir)/ ils avaient répondu (répondre)/ vous aviez oublié (oublier)

3° Tu avais rangé/ elle était partie/ nous avions déjeuné/ vous étiez allés/ Alice et Sarah étaient rentrées
La seule chose à changer, c'est le temps de l'auxiliaire, on passe du présent à l'imparfait.

4° Tu avais enfilé/ les filles étaient arrivées/ nous avions eu/ l'entraîneur avait souhaité/ Paola était allée/ Laure était devenue/ Marine avait rejoint/ Deux chasseurs avaient enlevé/ l'avaient ligoté

Histoire CM1

Doc1 : C'est une lettre de Luther au pape.

Il lui reproche d'être très riche et de faire construire une basilique en prenant l'argent des pauvres chrétiens (fidèles).

Doc2 : C'est la carte des divisions religieuses de l'Europe au XVIème siècle.

Les deux religions sont les catholiques et les calvinistes (Calvin est originaire de Noyons dans l'Oise).

Doc3 : C'est un tableau qui représente le massacre de la Saint Barthélémy le 24 août 1572 à Paris. Le peintre François Dubois était un protestant lui-même rescapé des tueries. L'artiste adopte le point de vue des victimes. Au centre, on voit le palais du Louvre. On exécute jusque dans le palais. Devant le Louvre se trouve l'hôtel de Ponthieu où Dubois nous raconte l'assassinat de Coligny en trois actes. On le voit, pendant à la fenêtre en train d'être défenestré. On le retrouve ensuite à terre, décapité et entouré des ducs de Guise (brandissant sa tête décollée), d'Aumale et du chevalier d'Angoulême. Enfin son corps est traîné vers la sortie de la ville, sans doute pour y être pendu au gibet.

La Seine est remplie de cadavres. Les personnages occupent tous les espaces et nous montrent l'épouvantable barbarie. Les protestants sont clairement martyrisés. Les meurtriers se déchaînent sur des victimes suppliantes, beaucoup sont des femmes et des enfants sans défense.

On distingue les catholiques facilement car ils portent tous un couvre-chef, même les deux enfants traînant un nourrisson au milieu de la scène. Pourtant au cœur de sa peinture, François Dubois semble avoir niché une lueur d'espoir. Un gentilhomme habillé de rouge, portant cape et chapeau, certainement catholique, paraît bouleversé par toute violence. Il nous rappelle que tous les catholiques ne cautionnent pas cet acharnement.

Doc4 : **Henri IV**, né en 1553 à [Pau](#) (alors dans le [royaume de Navarre](#)), fut roi de [Navarre](#) à partir de 1572 et [roi de France](#) à partir de 1589. Il est mort à Paris assassiné en 1610 par Ravaillac.

Il est le fils d'[Antoine de Bourbon](#), descendant du roi [Louis IX](#), chef du parti protestant français et de [Jeanne d'Albret](#), reine de [Navarre](#). Il est élevé dans les idées religieuses de la confession [calviniste](#). Pendant les [guerres de religion](#), dès 1569, il devient le chef des protestants français. En 1572, il est marié à [Marguerite de Valois](#), sœur du roi [Charles IX](#). (la Saint Barthélémy a lieu pendant son mariage) En 1584, la mort du duc d'Alençon, dernier frère du roi [Henri III](#), fait d'Henri de Bourbon, l'héritier de la couronne de France. Les catholiques les plus intransigeants forment alors la [Sainte Ligue](#) qui refuse l'idée d'un roi protestant. En 1589, il se réconcilie avec Henri III.

L'édit de Nantes promulgué par Henri IV le 30 avril 1598 met fin aux guerres.

Doc5 : C'est un édit (une loi) du roi Henri IV. Il met fin aux guerres de religion.

Doc6 : Lieu où s'établit une armée, opérations menées pour prendre une place forte. Faire le siège d'une ville.

Le tableau présente Richelieu en armure sur la digue qu'il a fait construire, impassible malgré le boulet qui s'est enfoncé à quelques pas de lui et regardant le combat qui fait rage au large. A l'arrière, deux religieux accompagnent le Père Joseph ("l'Éminence grise" du Cardinal) qui se fait expliquer les manœuvres par un officier. On distingue à gauche le château de Marillac qui termine le bras de la digue du côté de l'Est.

Ce tableau donne l'image d'un homme inflexible et courageux.

Doc7 : C'est la révocation de l'édit de Nantes. La religion protestante est interdite. Les protestants sont pourchassés.

Doc8 : Un soldat armé menace un protestant pour qu'il signe sa conversion à la religion catholique. Les **dragonnades** sont les persécutions dirigées sous Louis XIV contre les communautés protestantes de toutes les régions de France pour l'exercice de leur culte. Elles ont eu lieu pour faire disparaître la religion protestante de France.

Doc9 : Ils ont fui la France pour pratiquer leur culte.